



Le HAUTBOIS



Tout comme la bombarde, le hautbois est un instrument à anche double, en bois d'ébène ou de palissandre, dont le tuyau est de perce conique. Il est issu du chalumeau.

A la famille du hautbois se rattachent de nombreux instruments traditionnels et populaires: «zourna» arménien, «sahnaï» indien, «ghaïta» berbère, «hautbois» malgache, «riple» et «tanora» catalans, et naturellement toutes les variétés de musettes, binious, cornemuses, bombardes, tant en France (Bretagne, Auvergne, Limousin) que dans les autres pays d'Europe.



Ses origines semblent remonter à la plus haute antiquité, mais l'archéologie primitive se trouve toujours en présence d'instruments qui ont perdu leur embouchure, ce qui rend l'identification impossible. Il reste l'iconographie et la découverte d'une anche double en roseau datant de l'Ancien Empire, pour prouver que les instruments de la famille du hautbois étaient connus en Égypte plus de deux mille ans avant Jésus-Christ. Mais les ancêtres les plus directs de notre hautbois sont d'une part l'**aulos** des Grecs, qui devient la **tibia** romaine, et d'autre part le **zamr** égyptien. De nombreux auteurs Grecs nous ont laissé des descriptions détaillées de l'aulos à anche double (une variété à anche battante aurait été l'ancêtre de la clarinette). L'invention en est attribuée, selon les auteurs, à un roi de Lydie (v. 1500), à Pallas, Minerve ou même Apollon. La tibia donne naissance à toute une famille d'instruments à anche double et perce conique, répandus dès le Moyen Age - **chalumeau**, «**musette**», «**bombarde**», «**douçaine**» (instruments graves de la même famille).

Chalémie

Le mot hautbois apparaît au XVe de choses près, qu'un chalumeau et nom se substituera à l'autre pour du XVIIe siècle, lorsque l'instrument perfectionnements sensibles. Dès la encore, le mot hautbois servait à double, quelle que fût sa grandeur ou Poitou» dont Philippe de Commines à la cour pour distraire la mélancolie du roi Louis XI, comprenaient chalumeaux, musettes, cornemuses et bombardes. Le mot «bombarde» provient du latin *bombus*, signifiant «bruit sourd», ce qui peut laisser penser que les Romains avaient de gros problèmes d'audition !



siècle. Il n'est rien d'autre, à peu ce n'est que petit à petit que ce s'imposer définitivement au cours deviendra l'objet de fin du XVe siècle et plus tard désigner tout instrument à anche sa forme. Les «hautbois de nous raconte qu'ils furent appelés

Réservé alors aux fêtes champêtres, à la danse et à la musique militaire, le hautbois est admis dans l'orchestre dans la seconde moitié du XVIIe siècle. On hésite entre deux noms pour indiquer le créateur du hautbois, Michel Philidor, qui vivait vers 1659 et était un joueur de cromorne ou Jean Hotteterre (mort en 1691), grand père de Jacques Hotteterre.

Quoi qu'il en soit, c'est au cours de cette période que le hautbois est né, suite aux grandes améliorations qui furent apportées à la chalémie.



Le hautbois fut joué pour la première fois en public par Jean Hotteterre en 1657. Peu après, certainement avant 1660, il fut admis à la cour de Louis XIV et eut l'honneur d'être introduit dans la « Grande écurie du Roy », institution ancienne puisqu'elle datait de l'époque de François 1er.

Composée en grande partie par des instruments à vent et des tambours, auxquels se joignaient parfois des violons et trompettes marines, elle avait pour mission de prêter son concours aux cortèges et aux cérémonies d'apparat organisés par la cour. Dès 1663, le hautbois apparaît dans la musique des mousquetaires. Un an après, Lully, surintendant de la Cour, écrit une marche pour les hautbois.

Le hautbois ne tarde pas à être introduit en Angleterre. La vogue du hautbois en Angleterre fut réelle puisque, déjà avant la fin du siècle, trois méthodes pour cet instrument avaient paru en anglais.

L'élévation de Lully au poste de surintendant marqua la chute totale de tous les instruments anciens. Il était normal que le hautbois, instrument nouveau et récemment admis, conservât sa place à l'orchestre

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les «hautbois» et musettes du Poitou font partie de la musique de la Grande Écurie, aux côtés des «Grands hautbois» (qui comprennent les bassons). Pour éviter les doigtés fourchus, on construit des instruments à vent avec des clés de plus en plus nombreuses. C'est à cette époque seulement que le véritable hautbois apparaît à la cour de France. Mais en dépit des perfectionnements apportés à l'instrument à sept trous, le hautbois reste, jusqu'au début du XIX^e siècle, bien imparfait.

C'est à l'école française qu'il doit sa perfection actuelle et en particulier à Frédéric Triebert. De 1840 à 1878, il trouva la solution de tous les problèmes, établit le calcul définitif de la perce idéale et mit au point le système actuel de clefs, tringles, anneaux, correspondances.



A l'exception de Bach, qui utilise l'« oboe d'amore » (hautbois d'amour) et l'« oboe da caccia » (cor anglais), les compositeurs classiques ne conservent de l'ancienne famille de hautbois que le «dessus», dont l'étendue est de deux octaves et demie.

Le hautbois (et le cor anglais) a une place très importante dans l'orchestre symphonique grâce à la richesse de son timbre. C'est lui qui « donne le la », c'est à dire que les musiciens accordent leur instrument, avant de jouer ensemble sur le « la » donné par le hautboïste.

Il est souvent amené à jouer des passages solistiques, marquant souvent la mélancolie ou la nature (Scène aux champs de la Symphonie Fantastique de Berlioz - symphonies de Brahms - Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak - ...)

Le hautbois et le cor anglais sont également fréquemment utilisés dans les musiques de film, pour leur timbre particulièrement évocateur. Quelques exemples :

- le hautbois joue le thème principal du morceau "Across the stars" (A travers les étoiles) de la bande originale du film "La Guerre des étoiles II : Attack of the clones (l'attaque des clones)" composée par John Williams
- ce même compositeur l'utilise dans la bande originale du film "Harry Potter and the prisonner of Askaban (Harry Potter et le prisonnier d'Askaban)" pour le début du morceau "Aunt Marge's Waltz (La valse de la tante Marge)"
- Ennio Morricone compose un émouvant "Gabriel's oboe" pour le film de Roland Joffé "the Mission" Palme d'or au festival de Cannes en 1986



Anche de hautbois

Mais qui a eu cette idée folle, un jour d'inventer le grattage de deux fines lamelles de roseau ligaturées sur un tube pour, en soufflant, obtenir un son ??? ... et la qualité de cette anche est aussi importante que celle de l'instrument !

Le plus souvent fabriquées par les hautboïstes eux-mêmes, les anches doivent être adaptées au souffle (*la vitesse et le volume d'air*), à l'embouchure (*formes des dents et des lèvres*), à la pression de la mâchoire, à la température, à l'hydrométrie et même ... à la pression atmosphérique !

Le roseau, choisi pour ses fibres très fines et sa souplesse sans mollesse, est séché, coupé, fendu, gougé et taillé, plié pour être ligaturé sur un tube avec un fil de nylon. Commence alors l'opération délicate : le "grattage". Après avoir séparé les deux lamelles, il faut effiler ou raboter finement l'extrémité à l'aide d'un couteau/rasoir. Pour bien vibrer, l'épaisseur et la forme de ce grattage doivent être précis et beaucoup de hautboïstes se désespèrent sur cette activité.

Anche du hautbois

